

a déjà voté un montant suffisant pour couvrir les déboursés préliminaires.

Avant toutes recherches et études, on a estimé qu'il ne doit pas y avoir, dans toute la province de Québec, plus de cinquante paroisses dont la fondation remonte plus haut que 1708, et qu'il n'y a pas, dans chacune de ces paroisses, plus que trois ou quatre familles, en moyenne, qui n'ont pas cessé depuis cette date d'occuper le même patrimoine. Il y aurait ainsi en tout une couple de cents familles qui recevraient les distinctions projetées. Nous ne sommes pas encore en état de dire si ces calculs approximatifs sont plus ou moins exacts.

Il importe que les familles qui peuvent avoir droit à ces distinctions se fassent connaître au plus tôt, et en tout cas avant le 15 mai prochain. Il est, en effet, superflu d'ajouter que le nombre des médailles et des diplômes à préparer sera strictement limité à ce qui sera nécessaire. Naturellement, les représentants de ces familles auront à faire la preuve de leur assertion, à la satisfaction du sous-comité qui a été nommé pour cette fin. Mais tout genre de preuve suffisante sera accepté par le sous-comité, qui par exemple se contenterait tout à fait d'un certificat du curé de la paroisse de l'intéressé.

Les représentants des anciennes familles dont il s'agit voudront bien se mettre en rapport, au plus tôt, avec le secrétaire du comité, M. Edmond Valin, Bélair (Portneuf), P. Q., et lui expédier tous documents utiles, titres ou certificats.

Feu l'abbé Hippolyte Néron

M. Néron, dont nous annonçons il y a huit jours le décès arrivé le 21 février, a expiré dans un camp de bûcherons, où il était allé faire la mission, en des circonstances que nous ne connaissons pas encore beaucoup. Il jouissait d'une bonne santé, et rien ne laissait prévoir que la mort le prendrait à l'âge peu avancé de 43 ans et quelques mois.

Il était né à Sainte-Agnès de Charlevoix, le 21 octobre 1864. Nous avons entendu dire autrefois qu'il n'avait appris à lire qu'à 18 ans ! En tout cas, vers 1890 nous lui faisons la classe, et grâce à son travail persévérant il tenait un rang satisfaisant au milieu de ses confrères. Le 21 mars 1896, il recevait l'onction sacerdotale.